G en Yvelines

N°69
Mercredi 8 février 2017
lagazette-yvelines.fr

La Gazette en Yvelines

Hebdomadaire gratuit d'informations locales

L'entreprise de literie du Mantois peut envisager son déménagement plus sereinement. Renault Flins table, avec la Micra, sur une activité pas vue depuis longtemps.





Dunlopillo va mieux Renault repasse aux 3x8

Dossier - P. 2

Actualités p.9

YVELINES



Pierre Bédier Interview Exclusive

Actualités p.8

EPONE



190 000 euros pour restaurer le temple franc-maçon



Actualités p.4

ROSNY-SUR-SEINE

Château : une renaissance tant espérée



Actualités p.4

TRIEL-SUR-SEINE

Ils effacent les traces des morts violentes



Faits divers p.10

YVELINES

Circulation inter-files : continuer à se faire entendre

P. 5 YVELINES La sécu yvelinoise parle désormais cinq langues

P. 7 ACHERES Mairie : le conflit social terminé ?

P. 8 ANDRESY Qui a volé le dossier d'enquête publique ?

P. 8 POISSY Deux mois de travaux pour sécuriser la RD 308

P. 11 MANTES-LA-VILLE Coups de couteau et conflits entre quartiers

P. 12 FOOTBALL CFA : carton plein pour les clubs de vallée de Seine

P. 14 POISSY RéMila en concert à la structure jeunesse



VALLEE DE SEINE Mantois : Dunlopillo sort du sommeil

L'entreprise de literie se porte un peu mieux depuis son rachat fin mai. Ses nouveaux dirigeants envisagent plus sereinement le déménagement du site de Mantes-la-Jolie, probablement à Limay.

La saga Dunlopillo devrait finalement trouver une issue heureuse pour ses 274 salariés. L'entreprise de literie du Mantois semble aujourd'hui remise sur les rails par le fonds d'investissement Perceva, son nouveau propriétaire. Ce dernier, depuis son rachat en mai 2016 de la maison-mère Cauval, mise en redressement judiciaire trois mois plus tôt, y a relancé la production et rétabli de bonnes relations avec clients comme fournisseurs.

« Remettre les usines au travail »

Le groupe se prénomme aujourd'hui Adova, et réunit toujours plusieurs marques emblématiques du secteur français de la literie, dont Dunlopillo, le spécialiste des matelas en mousse et en latex. Il annoncera bientôt ses intentions pour un départ du site historique de Mantes-la-Jolie, pour lequel Limay tient actuellement la corde. Annoncé depuis plusieurs années, il n'a jamais été réalisé, malgré la signature d'un protocole d'accord et des subventions des collectivités locales en 2015.

« *Quand on est arrivé, plus d'un tiers des commandes étaient en retard,* rappelle Philippe Lang, directeur général industriel d'Adova. *La première chose qu'on a fait, c'est essayer de remettre les usines au travail, racheter de la matière et renouer avec les fournisseurs. Les choses ont avancé, on est en train d'entrer dans une progression normale.* »

« *On fonctionnait en mode dégradé. Les salaires sont aujourd'hui payés à l'heure, on a un approvisionnement en matières premières régulier, et une confiance qui revient de façon durable avec fournisseurs et clients* », confirme Mohammed El Rhazi, secrétaire de la CGT de l'entreprise. A l'intérieur de l'entreprise, le très mauvais souvenir laissé par son précédent propriétaire, Gilles Silberman, ne semble pas près de s'effacer.

« *On doit être à 500 ou 600 matelas par jour* », contre 2 500 il y a plus d'une décennie, regrette ainsi Hervé Vincent, délégué syndical CFE-CGC. « *C'est la marque la plus sinistrée, on n'inverse pas une tendance comme celle-là en quelques semaines* », indique de son côté le nouveau directeur industriel. « *Il faut que Dunlopillo retrouve la place de leader qu'elle avait dans le marché de la literie, sachant qu'on a le potentiel pour ça* », veut espérer le secrétaire de la CGT.

L'usine mantaise, au coeur du quartier de Gassicourt, n'était plus la même depuis l'incendie qui l'avait touchée en 2012. Depuis cette date, le départ est dans les esprits : un premier projet de déménagement prévoyait un départ de Mantes-la-Jolie, où travaillent environ 110 salariés, vers le site plus récent de la marque à Limay, où sont employées environ 160 personnes, ainsi que vers les anciens entrepôts du logisticien espagnol Ros Casares à Porcheville.

La partie porchevilloise de ce déménagement, déjà menacée avant la mise en redressement judiciaire du groupe Cauval, est maintenant définitivement abandonnée. Les dirigeants d'Adova continuent cependant d'étudier un regroupement des activités à Limay, comprenant une importante extension au bâtiment industriel actuel. Seule certitude, pour eux comme pour les syndicats : un seul site de production serait plus rentable.

Regroupement : Limay tient la corde

« *Le site de Limay est relativement moderne, bien équipé et bien maintenu, on est dans un travail de réflexion et d'analyse,* estime Philippe Lang. *D'ici quelques mois, on pourra communiquer un projet dont on sera convaincu de la qualité industrielle. Si on peut rester et bâtir en s'appuyant sur le site de Limay, on sera ravi de le faire. On évalue les surfaces dont on a besoin, il nous faut assurer la performance industrielle pour nos clients.* »



ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

L'usine mantaise, au coeur du quartier de Gassicourt, n'était plus la même depuis l'incendie qui l'avait touchée en 2012.

« *Ils seraient plutôt favorables à rester à Limay avec une possibilité d'extension* », rapporte Mohammed El Rhazi d'une réunion tenue mardi 31 janvier avec la direction. Seul problème : un regroupement à Limay pourrait impliquer l'abandon de la filière de la mousse en bloc au profit du maintien de la mousse moulée et du latex. « *On considère que c'est un secteur stratégique* », plaide le délégué CGT, qui souhaite l'achat d'un terrain derrière l'usine limayenne pour le conserver.

Mais, au sein de la zone industrielle Limay-Porcheville, cet espace appartient à une entreprise privée. Une parcelle communale, idéalement située, réservée pendant sept ans, a été finalement vendue l'an dernier. « *Aucun engagement pris par Monsieur Silberman n'a été respecté,* explique le maire Eric Roulot (PCF), plutôt heureux du renouveau de l'entreprise. *Compte tenu de propositions d'une autre entreprise que j'avais depuis longtemps, j'ai dû faire un choix.* »

L'élu et les organisations syndicales, assurent « *rester vigilants* » quant à l'avenir. Quelque soit le choix final, même si, finalement, Adova choisissait un second site, ou même de partir de Mantes-la-Jolie comme de Limay, son directeur industriel assure d'une chose : « *Une des choses qui nous a attiré dans cette reprise est l'expérience des gens, leur engagement, leurs compétences. La remontée de la marque Dunlopillo se fera avec eux, ils sont dans le Mantois et on y restera.* »

FLINS-SUR-SEINE L'usine Renault repasse aux 3x8

Cette année, le site industriel prévoit deux cent embauches en CDI et 200 000 véhicules produits.


LA GAZETTE EN YVELINES

Il a fallu s'adapter à la production de trois modèles, dont la Clio et la Zoe électrique, sur une unique chaîne de montage.

Pour l'usine automobile Renault de Flins-sur-Seine, la production industrielle de la cinquième génération de Nissan Micra a nécessité de lourds investissements (voir encadré), que le constructeur a voulu montrer à la presse vendredi dernier. Ils dépendront au final du succès commercial du nouveau modèle destiné au marché européen, qui doit être exporté à 85 % hors de France et a reçu un accueil plutôt favorable de la presse spécialisée du Vieux continent.

Pour la première fois depuis une décennie, ils sont 4 300 (dont près de 2 000 intérimaires, Ndlr) à travailler sur les chaînes de fabrication de l'usine Renault qui a respecté les délais fixés voilà quatre ans par les deux constructeurs automobiles. Cette dernière est aussi repassée de manière pérenne dans un fonctionnement en continu, par trois équipes de huit heures (ce qui s'est déjà produit ces dernières années, mais toujours de façon provisoire, Ndlr).

Dans l'usine, il a fallu s'adapter à la production de trois modèles, dont la Clio et la Zoe électrique, sur une unique chaîne de montage. Mais aussi pouvoir répondre aux exigences du constructeur-frère nippon, dont c'est le premier véhicule fabriqué dans une usine Renault. « *Elle est totalement différente de la Clio, beaucoup plus compliquée au niveau de l'assemblage* », témoigne Jérôme Launay, l'un des représentants du syndicat FO de l'usine.

Renault Flins « constructeur premium »

« *Ils ont un mode de fonctionnement peut-être un peu plus exigeant sur la qualité, on a eu un gros challenge, et beaucoup de problèmes en train de se rectifier tout doucement* », poursuit-il. « *Sur un certain nombre d'éléments, très clairement, sur d'autres, c'est nous qui avons apporté notre savoir-faire qualité,* nuance le directeur Olivier Talabard. *On est passé d'un constructeur d'une citadine traditionnelle du segment B à un constructeur premium.* »

Lors de la visite, les ouvriers de l'atelier montage, premiers concernés, confirment unanimement la hausse demandée. Dans les ateliers, les investissements réalisés sont montrés par de petites affiches, placardées dans quasiment tous les espaces. Certains ont par exemple vu leurs robots changés, ou installés tel ce monteur de roues automatique inspiré « *d'un constructeur allemand* ».

Les engins robotisés ou « AGV » ont remplacé quasiment tous les caristes et leurs chariots, permettant d'abaisser drastiquement le bruit. La propreté domine, comme dans tous les sites industriels modernes. Son avenir, lui, devrait déjà être assuré après la Micra, alors que l'immense majorité des Clio actuellement produites le seront prochainement en Slovénie : « *On nous annonce une nouvelle plateforme courant 2019, ce sera un véhicule Renault* », se félicite Jérôme Launay.

La chaîne de production automobile en chiffres

Dans un site industriel aussi vaste que celui de Renault, les chiffres donnent le tournis. L'industrialisation de la cinquième génération de la Micra du constructeur-frère Nissan a ainsi nécessité plus de 110 millions d'euros d'investissement depuis trois ans pour moderniser l'usine automobile. Ce montant comprend 1,2 million d'euros pour la formation, soixante salariés s'étant notamment rendus au Japon fin 2015, dans l'usine de prototypes de Nissan.

Les nouveaux aménagements ont compris la mise en place d'une chaîne de montage unique d'un kilomètre en forme de U, parcourue par les futurs véhicules en 4 h 30. Avant ça, l'assemblage des plaques de métal embouties pour former la caisse s'est fait dans l'atelier tôlerie, où travaillent environ 700 salariés. Ils sont assistés par près de 900 robots, dont 78 ont été remplacés pour accueillir le nouveau modèle.

La production est de 160 000 voitures en 2016, l'objectif est d'atteindre les 200 000 véhicules dès cette année, soit 905 chaque jour. Plus de 200 Micra sortiront quotidiennement de la chaîne dans les jours à venir, et 600 devraient le faire fin mars, le reste devant être composé de 200 Zoe, et de Clio. La direction a embauché 350 personnes en CDI ces deux dernières années, et en a annoncé 200 de plus aux représentants du personnel vendredi dernier.

Transdev Forme et Recrute

des conductrices(eurs)...



Vous avez **plus de 21 ans,**
vous avez un **sens commercial développé**
et **aimez rendre service aux autres,**
faites comme eux, **rejoignez Transdev !**

Postulez par e-mail :

rh.poleidfouest@transdev.com

transdev
INVENTONS VOTRE MOBILITÉ

ROSNY-SUR-SEINE Château : une renaissance tant espérée

Le château des Béthune-Sully devrait enfin retrouver son lustre après trente ans d'avanies. Son nouveau propriétaire privé a entrepris une restauration de grande ampleur.



LA GAZETTE EN YVELINES

Les travaux se concentrent pour l'instant sur la section touchée par l'incendie, côté Seine, qu'une nouvelle toiture couvrira bientôt.

Le nouveau propriétaire du château serait-t-il finalement le bon ? Depuis plusieurs mois, des dizaines d'ouvriers sont à pied d'oeuvre pour rendre son éclat d'antan au bâtiment Renaissance érigé en 1603 par Maximilien de Béthune, duc de Sully. Le chantier de restauration doit durer plusieurs années. L'association veillant sur ce patrimoine comme les élus se félicitent de la renaissance en cours de ce qui restera néanmoins une demeure strictement privée.

En 1984, une société nipponne l'avait acquis en vue d'en faire un Relais et châteaux... mais l'avait surtout dépouillé de ses meubles et boiseries, puis laissé à l'abandon. Elle le cède en 1998 à Bernard Anthonioz : l'homme d'affaires avance aussi un projet d'hôtel. Il entame une restauration, très partielle et jamais terminée. En difficulté financière, il est obligé de vendre le château aux enchères. En mai 2016, il est acheté 4,09 millions d'euros par Antoine Courtois.

Ce dernier, patron de l'Atelier Mériguet-Carrière, une entreprise parisienne spécialisée en restauration du patrimoine, n'a pas attendu pour engager les travaux. A Rosny-sur-Seine, le ballet des camions, comme la présence de dizaines d'ouvriers et artisans, ne passent pas inaperçus. « *Quelque part, c'est une résurrection !* », se félicite Alain Patin, président de l'Association de mise en valeur du patrimoine historique de Rosny (auparavant centrée sur le château, Ndlr).

Vendu en mai 2016

L'extérieur et l'intérieur du château devraient être remis en état, comme les dépendances, et le parc de 37 hectares longeant la Seine. Selon nos informations, des travaux d'urgence pour mettre hors d'eau et hors d'air le bâtiment principal ont d'abord été entrepris par Antoine Courtois (qui n'a pas souhaité s'exprimer, Ndlr). Il souffrait toujours de l'incendie avait ravagé sa partie Nord en 1997, le toit en tôle installé après le sinistre étant loin d'être étanche.

Les travaux se concentrent pour l'instant sur la section touchée par l'incendie, côté Seine, qu'une nouvelle toiture couvrira bientôt. Les cheminées, qui menaçaient de tomber, ont été étayées et sont en cours de restauration, comme les façades dont les pierres ayant éclaté sous la chaleur sont toutes changées. De nouveaux planchers intérieurs ont été posés. Le chantier est mené par des entreprises spécialisées, l'une d'elle ayant ainsi à son actif la restauration des façades du château de Versailles.



LA GAZETTE EN YVELINES

L'extérieur et l'intérieur du château devraient être remis en état, comme les dépendances (photo), et le parc de 37 hectares longeant la Seine.

« *C'est un départ sur les chapeaux de roue. [...] Ca n'a strictement rien à voir avec le précédent propriétaire !* », s'exclame Pierre-Yves Dumoulin (LR), adjoint rosnéen. « *J'ai comme clients un tailleur de pierre et des plâtriers d'art* », précise celui qui est aussi vétérinaire et dont le cabinet jouxte le château. « *J'ai toute confiance dans cette personne, qui, je pense, a une véritable envie et les moyens de ses ambitions* », se satisfait le maire Michel Guillamaud (LR).

Ouvriers et artisans à pied d'oeuvre

Cette restauration complète coûtera probablement bien plus que les six millions d'euros annoncés par Antoine Courtois lors de son rachat. Elle devrait prendre plusieurs années, au-delà des deux ans annoncés comme premier objectif « *pour rendre le château dans un état acceptable* » selon le maire. L'année 2017 doit être consacrée tant à terminer la restauration extérieure qu'à lancer le chantier à l'intérieur du corps du château.

Ce dernier conservera son caractère privé, contrairement à ce qui était indiqué lors de la vente, Antoine Courtois annonçant alors en faire une vitrine des compétences de sa société. Il pourrait cependant parfois être ouvert au public par le propriétaire, par exemple lors des Journées du patrimoine. « *On espère que la population de Rosny pourra [parfois] profiter du parc et peut-être même revoir le château dans un meilleur état* », espère le président de l'association du patrimoine.

TRIEL-SUR-SEINE Ils effacent les traces des morts violentes

L'entreprise Sang froid nettoie les lieux après des décès, des incendies ou dans des locaux devenus insalubres.

C'est une prestation à laquelle personne ne souhaite avoir à recourir que propose l'entreprise Sang froid. Cette dernière, qui a vu le jour en début d'année et dont les locaux sont à Triel-sur-Seine, nettoie des scènes traumatiques après l'intervention des pompiers et de la police. Ses salariés interviennent en général après des morts violentes « *de type suicides, crimes ou accidents domestiques* », détaille Baptiste Girardet, fondateur de cette société un peu particulière.

Sang froid peut aussi être sollicitée pour éliminer les odeurs après incendie, et effectuer des « *débarrassages* » de logements devenus insalubres. L'objectif est que « *la famille récupère l'environnement sain,* indique-t-il. *Il ne peut pas être comme avant, mais il faut qu'il n'y ait plus de trace qui puisse faire référence au traumatisme.* »

Les employés se chargent donc de faire disparaître des taches de sang, par exemple, aux impacts de balles. Les meubles ou vêtements dont la famille souhaite se débarrasser sont quant à eux pris par Sang froid puis donnés à Emmaus ou Le Relais. Créer une entreprise proposant ce type de service n'est pas banal : Baptiste Girardet en mûrit l'idée depuis 13 ans.

Une idée mûrit depuis 13 ans

« *En 2003, année de la canicule, j'étais pompier de Paris et on faisait des interventions de façon quotidienne, où on découvrait cadavre sur cadavre,* raconte le fondateur. *Je me demandais alors s'il y avait des prestations qui permettraient d'effacer ces traces pour que ce ne soit pas à la famille de le faire.* »

L'année qui suit, Baptiste Girardet est lui-même confronté à deux tragédies personnelles et familiales. Il constate alors que ce genre de services n'existe pas. Il se trouve alors lui-même dans l'obligation de nettoyer des scènes sanglantes. Aujourd'hui, elles ne sont qu'une dizaine de sociétés de ce type en France.



LA GAZETTE EN YVELINES

Depuis sa naissance, Sang froid a réalisé « quatre interventions après décès », dont une tentative d'homicide suivie d'un suicide par arme à feu.

Formation au Canada

« *Là, j'ai réfléchi à monter une structure* », explique-t-il. Ce dernier s'est alors rendu au Canada pour recevoir une formation de « *technicien en nettoyage de sites d'incidents traumatiques* », qui n'existe pas en France. Des Canadiens sont ensuite venus en France pour former l'équipe de Baptiste Girardet, composée de ses 12 associés, « *tous pompiers volontaires* ».

Depuis sa naissance, Sang froid a réalisé « *quatre interventions après décès* », dont une tentative d'homicide suivie d'un suicide par arme à feu. Celles-ci ont été faites en Seine-et-Marne, même si l'entreprise opère en Île-de-France et les départements limitrophes. Cette activité n'étant pas régulée, Baptiste Girardet souhaiterait qu'elle « *soit reconnue, encadrée et que les assurances couvrent ce genre d'événements* ».

LES MUREAUX

La ville représentée au salon des lieux de tournage

Les 31 janvier et 1er février se déroulait à Paris la septième édition du salon des lieux de tournage. Ce salon permet notamment aux communes et institutions franciliennes de présenter leurs décors et leur politique d'accueil des tournages.

Les Mureaux accueillant régulièrement des tournages, comme Aide toi, le ciel t'aidera en 2008, elle a participé pour la deuxième fois consécutive.

PRECISION

Suite à un article publié dans notre précédente édition à propos de la réunion de l'association AVL3C – Vexin zone 109, à propos de la cimenterie de Gargenville, la présidente de l'association, Dominique Pélegrin, a souhaité apporter la précision suivante : « *Nous ne demandons pas la fermeture de la cimenterie de Gargenville. Afin de conserver les emplois, nous demandons sa reconversion. Des emplois se créent partout, et pas seulement dans l'industrie.* »

En bref

VALLEE DE SEINE

Un appel au rassemblement

Le collectif Mantois à gauche 2017 a lancé un appel à une candidature commune pour les prochaines législatives.

Militants et sympathisants de gauche et écologistes, appartenant au collectif Mantois à gauche 2017, ont lancé un appel à une candidature commune dans la huitième circonscription lors des prochaines élections législatives. Pour l'instant, une soixantaine de signataires dont des militants de France insoumise, Nouvelle donne, du Parti communiste français, ainsi que des citoyens.

« *Nous visons un rassemblement le plus large possible,* explique Jean-Michel Levasseur, représentant France insoumise dans le Mantois. *Nous voulons montrer qu'une autre voie est possible à gauche.* » Cette candidature commune entend « *faire barrage aux trois systèmes* » présents dans le Mantois. « *Nous voulons renverser la table, qu'il y ait de l'action* », ajoute Jean-Michel Levasseur.

Le candidat de ce collectif « *n'est pas encore désigné* », précise Jean-Michel Levasseur. Qui poursuit : « *Nous ne voulons pas seulement être une tête d'affiche mais aussi un programme.* » Cependant, l'un des membres communistes du collectif quelques jours plus tôt, interrogé par *La Gazette,* glissait dans un sourire :« *On a déjà notre candidat, mais on le protège.*»

En image



LA GAZETTE EN YVELINES

MANTES-LA-JOLIE Belote et scrabble pour lutter contre l'ennui

Comme chaque mardi après-midi, ces retraités mantais se retrouvent à la maison de retraite de la rue des Clérisses. Elles y trompent l'ennui lors des sessions de jeux de société du Club des aînés (aussi organisées les mercredis par la mairie, Ndlr), dont les 80 membres sont surtout des femmes. « *Je viens pour me distraire, pour passer le temps* », indique sans fard la doyenne du Club, Pierrette, 91 ans, attablée avec trois autres joueuses de belote. « *Beaucoup de personnes ne savent pas qu'une association des aînés existe à Mantes* », regrette Florent Gavarin, son nouveau président de 61 ans.

En bref

MANTES-LA-JOLIE

Des trousses beauté contre le cancer

L'association la Note rose a distribué une vingtaine de trousses aux patientes du service oncologie de l'hôpital.

Vendredi dernier, l'association la Note rose a remis vingt trousses de beauté adaptées aux traitements de chimiothérapie. Un projet que l'association a monté l'année dernière, « *pour prendre soin d'une image malmenée* » par la maladie, détaille la présidente Pascale Watrin.

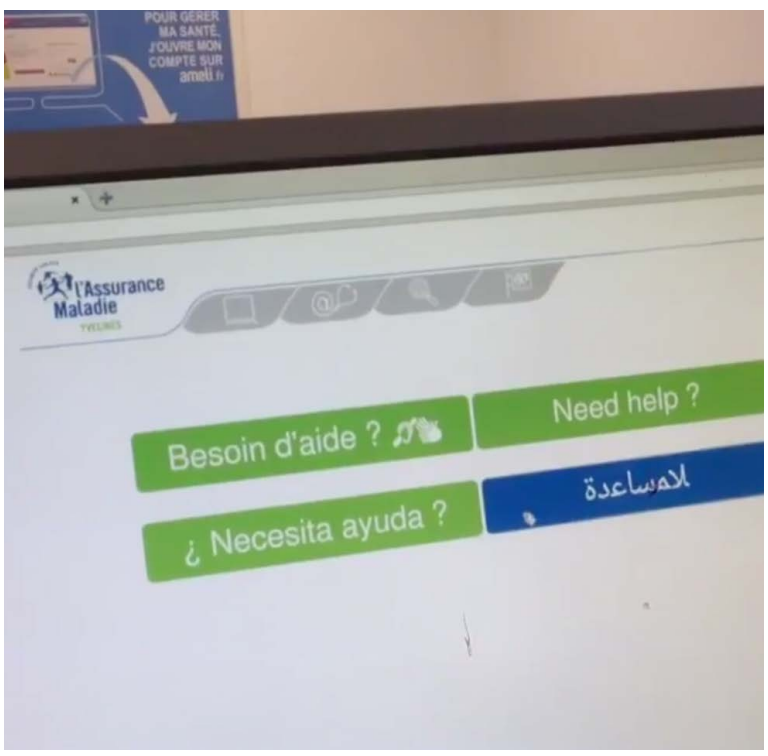
Parmi les produits, on retrouve des soins hydratants, des vernis au silicium « *nécessaire lorsqu'on est sous chimiothérapie* », … « *L'objectif est de redonner confiance en soi* », ajoute la présidente. Qui précise : « *Certaines nous confient qu'elles ne se sont jamais tant habituées à prendre soin d'elles-mêmes.* »

Ces trousses, gratuites, sont à destination des patientes du service oncologie, mais aussi à toutes les femmes qui se présenteraient « *spontanément* » à l'association. « *On espère que cela va durer, même si cela doit évoluer* », détaille Pascale Watrin. La présidente de l'association soulève « *un élan de solidarité* », les produits composant les trousses ayant été pour la plupart des dons d'entreprises, de laboratoires ou de commerçants.

YVELINES La Sécu yvelinoise parle désormais cinq langues

Les ordinateurs de la Caisse primaire d'assurance-maladie yvelinoise peuvent assister les assurés en anglais, espagnol, arabe et langue des signes. Le but ? Éviter incompréhensions et incivilités.

La Caisse primaire d'assurance maladie (CPAM) des Yvelines (une des branches de la Sécurité sociale, Ndlr) peut désormais répondre en cinq langues dans ses agences. Les assurés y accèdent grâce à un ordinateur capable de répondre aux 16 questions « *les plus couramment posées par les assurés* », explique la CPAM 78. Les réponses sont ensuite données en vidéo, audio et écrit dans quatre langues : l'anglais, l'espagnol, l'arabe et la langue des signes.



TWITTER - CPAM_78

Les 16 questions les plus posées sur les ordinateurs installés dans les agences yvelinoises trouvent désormais des réponses dans quatre langues en plus du français.

L'outil, lancé pour réduire les incompréhensions et testé l'été dernier dans deux agences, a maintenant été déployé sur l'ensemble du département. « *Ça permet de lever la barrière de la langue dans nos accueils* », apprécie-t-on à la CPAM yvelinoise. Autre objectif avancé : « *diminuer les incivilités* » et « *faciliter les relations* », compliquées parce que « *souvent les gens ne se comprenaient pas avec nos conseillers* ».

« Lever la barrière de la langue »

L'initiative est « *100 % made in Yvelines* », développée par l'organisme en interne avec des « *traducteurs assermentés* ». Si seul le département des Yvelines en bénéficie pour l'instant, « *beaucoup d'autres nous le demandent* », assure la CPAM 78. Le service, pour l'instant réservé aux agences, n'est pas accessible aux internautes.

MAGNANVILLE « Un très fort taux d'insertion » après le lycée agricole

Une centaine de jeunes étaient présents à la remise de diplômes du lycée agricole privé Sully. Son directeur assure qu'une forte proportion trouve rapidement un emploi.



LA GAZETTE EN YVELINES

Le samedi 28 janvier, une centaine d'élèves ont reçu leurs diplômes.

Sur les hauteurs de la ville, le lycée agricole privé Sully forme tous les ans près de 260 étudiants aux métiers de la nature et du vivant. « *On est le seul lycée agricole de production de l'Île-de-France Ouest,* apprécie Sébastien Mingot, directeur de l'établissement. *On fait tous les métiers liés aux productions végétales et animales, de la génétique des plantes jusqu'à la récolte ou les coopératives.* »

Le samedi 28 janvier, l'établissement organisait son annuelle remise de diplôme à près d'une centaine d'élèves allant du brevet au BTS. Parmi eux, beaucoup trouveront du travail rapidement vante le directeur. « *Ce sont des métiers qui embauchent à salaires intéressants,* estime Sébastien Mingot. *A six mois (après le diplôme, Ndlr), le taux d'insertion est presque complet.* »

Mais d'après ce dernier, le parcours scolaire de bon nombre d'étudiants ne s'arrête pas une fois sorti de Sully : « *Beaucoup continuent après le bac professionnel et après le BTS* » pour se diriger « *vers des licences professionnelles et des écoles d'ingénieurs* ». Et Sébastien Mingot de rappeler le leitmotiv de son établissement : « *L'objectif de nos formations est de partir de la passion et en faire un métier.* »

TRIEL-SUR-SEINE Des logements, sociaux ou non, en projets

Plusieurs projets de constructions immobilières sont en cours. Nombre d'entre eux concernent des logements sociaux.



LA GAZETTE EN YVELINES

Place Corroyer, dans le quartier Pissefontaine, quatre logements sociaux devraient voir le jour, à la place d'un commerce fermé depuis les années 1950.

Une réunion publique était organisée mardi 31 janvier avec les quartiers Pissefontaine, la Forêt et les Châtelaines. Son objectif était de réaliser un bilan sur les actions menées par la municipalité en 2016 mais aussi sur les projets à venir. La mairie en a profité pour faire le point sur les projets d'urbanisme et de logements, dont une partie seront locatifs sociaux.

« Quand on parle de logement social, on pense à quelque chose de dense et moche. Cela sera-t-il le cas ? », demande, inquiet, un Triellois. La commune fait en effet partie des *« huit communes les plus carencées des Yvelines,* relève Michel Poirot, adjoint à l'urbanisme. *Et l'État impose aux communes de produire du logement social. »* Actuellement, *« 150 demandes de logements sont sur liste d'attente »*, précise le maire Joël Mancel (DVD).

Quatre logements sociaux place Corroyer

Construire des immeubles ne semble cependant pas être l'objectif : *« Dans le plan local d'urbanisme (voté le 26 janvier, lors du conseil municipal, Ndlr), l'un de nos objectifs est de baisser la constructibilité sur Pissefontaine »*, rappelle l'élu. Place Corroyer, dans le quartier Pissefontaine, quatre logements sociaux devraient voir le jour, à la place d'un commerce fermé depuis les années 1950, acheté par la mairie.

A proximité, une propriété vendue un million d'euros serait elle aussi concernée par la création de logements. La mairie souhaite également y créer *« une salle de réunion »* et une zone ouverte au public concernant le parvis de cette propriété. *« Nous le présenterons au deuxième trimestre »*, détaille l'adjoint.

Face à ces programmes de logements sociaux, les riverains pointent plusieurs problèmes du doigt. Le stationnement, déjà jugé *« insuffisant »* en centre-ville, mais aussi la question d'ouverture de classes suite à l'arrivée de nouveaux habitants. *« Depuis 2008, date d'inauguration de la dernière école, le nombre d'élèves est en diminution »*, répond Michel Poirot.

Un éco-quartier en projet à l'Hautil

Avant l'été, le projet d'un « éco-quartier » à l'Hautil sera présenté aux Triellois. Il sera situé rue de la Chapelle, sur l'un des terrains de football de l'espace Gaston de Chirac, qui sera revendu. La mairie prévoit d'y construire *« une trentaine de logements, dont un tiers de sociaux sur une surface de deux hectares »*, détaille Michel Poirot, adjoint à l'urbanisme. L'appel d'offres destiné à ce projet est toujours en cours et se termine le 15 février.

En bref

EPONE Les Compagnons du devoir ne connaissent pas le chômage

Pendant les portes ouvertes de la maison locale des Compagnons du devoir, les actuels compagnons et ceux qui souhaitent le devenir ont vanté l'opportunité de voyager en apprenant un métier.



LA GAZETTE EN YVELINES

« C'est un gros investissement, confirme Joffrey de la charge de travail. Mais qui paye. »

Rarement ouverte au public, la maison épônoise des Compagnons du devoir organisait récemment ses portes ouvertes. Les Compagnons forment à des métiers d'avenir en offrant la possibilité de voyager. Le centre de formation d'apprentis épônois propose les métiers de couvreur, tailleur de pierre et maçon, entre autres : une quinzaine d'autres spécialités y sont aussi enseignées.

L'un des aspects qui fait la notoriété des Compagnons est son tour de France, où les étudiants changent de ville tous les ans. C'est d'ailleurs l'une des motivations de Florian, Epônois de 17 ans : il y voit une chance *« d'apprendre les différentes techniques du métier »*. Pour la même raison, Joffrey a rejoint les Compagnons il y a sept ans. *« C'est un gros investissement,* indique-t-il de la charge de travail. *Mais qui paye. »*

Le directeur de la maison épônoise, ou plutôt « prévôt », Quentin Metivier, vante un très fort taux d'insertion à l'issue de la formation. *« Un jeune qui a eu son diplôme chez nous ne va pas avoir de soucis à trouver du travail,* affirme-t-il ainsi. *Tous ceux qui sont passés chez nous ont une très bonne place ou sont patrons, et nous prennent des Compagnons en alternance à leur tour. »*

Indiscrets

A peine lancé, déjà vandalisé. Le bus de la Protection maternelle et infantile (PMI) du Conseil départemental des Yvelines, destiné à permettre des consultations itinérantes d'enfants de leur naissance à six ans, dans les villages ruraux du département, avait commencé son circuit à la mi-janvier. Mais, dans la nuit du jeudi 19 au vendredi 20 janvier, il a été vandalisé. La collectivité a porté plainte, une enquête est en cours pour ces dommages nécessitant des réparations.

Il envisagerait d'être candidat aux élections législatives dans sa circonscription. Selon nos informations, Yann Scotte (DVD), le maire de Hardricourt, pourrait bien décider de se présenter face aux électeurs dans la septième circonscription des Yvelines en juin prochain. *« Le cœur solidement ancré à droite, libéral, je ne me sens aucunement lié par ce que certains appellent la famille politique, une alliance nationale de circonstance »*, a-t-il ainsi déclaré lors de ses voeux municipaux.

Ce soir de janvier, il a tenu à préciser sa vision du rôle de l'élu local, dans une critique à peine voilée de son potentiel concurrent et actuel député candidat à sa réélection, Arnaud Richard (UDI). *« Oeuvrer sans cesse sur le terrain aux antipodes de l'image de bonimenteurs nationaux aux opinions souvent tièdes et qui ne se souviennent de l'électorat qu'à six mois de l'échéance, souvent à l'occasion d'un petit rien de reliquat budgétaire, discrétionnaire d'ailleurs. »* Le principal intéressé est désormais prévenu...

Le désaccord de dates entre ces deux ténors de la droite yvelinoise est patent à propos de la candidature LR aux élections législatives dans la huitième circonscription (du Mantois, Ndlr). La secrétaire départementale de la fédération Yvelinoise et sénatrice-maire d'Aubergenville, Sophie Primas (LR), indiquait que le choix *« ne saurait tarder »* en janvier dans *La Gazette. « Attendons, ne nous précipitons pas »*, continue pourtant de plaider Pierre Bédier (LR)

Le président mantais du Conseil départemental des Yvelines est en effet à l'origine du gel des candidatures dans cette circonscription dont il fut élu député quatre fois. *« Il faut attendre que la situation politique nationale se clarifie. Dois-je vous rappeler qu'en l'espace de deux mois, on a vu cinq candidats majeurs disparaître ? [...] Et il semblerait que la liste ne s'arrête pas là »*, poursuit-il sans aller jusqu'à évoquer François Fillon (LR).

Le maire n'en veut pas, mais le préfet ne lui laissera peut-être pas le choix. Une partie des demandeurs d'asile hébergés à Rocquencourt devaient être déplacés au bâtiment du Kimotel d'Epône, dimanche 22 janvier. Ils ne l'ont finalement pas été, et aucune nouvelle date n'est connue. Le maire épônois,Guy Muller (LR), y est toujours très opposé... mais n'aura probablement pas gain de cause face à la préfecture d'Ile-de-France.



YVELINES Fusion 78 / 92 : près de 14 millions d'euros pour le budget commun

L'Établissement public interdépartemental Yvelines / Hauts-de-Seine aura un budget de 13,6 millions d'euros en 2017. Ces financements sont issus de chacun des Départements.

Le budget voté pour l'Établissement public interdépartemental (EPI) Yvelines / Hauts-de-Seine est pour l'instant 100 fois inférieur à celui des Yvelines, voté la semaine dernière à près de 1,3 milliard d'euros. L'EPI, qui devrait conduire à la fusion des deux Départements, s'est vu doté, de 13,6 millions d'euros pour l'exercice 2017. Les conseillers départementaux des deux collectivités, réunis à Vélizy, l'ont voté lundi 30 janvier.

« Davantage de mutualisation »

Les Yvelines participent à ce budget à hauteur de 5,6 millions d'euros, contre 8 millions d'euros pour les Hauts-de-Seine. Patrick Devedjian (LR), président de l'EPI et du conseil départemental des Hauts-de-Seine, a avancé : « *C'est un budget qui correspond à davantage de mutualisation mais ne coûte pas un sou de plus.* »

Il finance la compétence voirie à hauteur de 12,6 millions d'euros, ainsi que les services adoption et archéologie préventive, transférés à l'EPI l'année dernière. « *Les Départements versent à l'établissement public l'argent qui était consacré auparavant à remplir ces missions, à l'euro près,* a indiqué Pierre Bédier, le président du Conseil départemental des Yvelines. *Et nous espérons qu'à l'issue de l'exercice, nous aurons dépensé moins.* »

L'opposition veut un débat citoyen

Philippe Brillault (LR), le maire du Chesnay et membre de la majorité de droite, s'est abstenu. En octobre, il avait déjà quitté le groupe majoritaire au conseil départemental yvelinois en raison d'un désaccord avec « *l'accélération du rapprochement* » entre collectivités, a rapporté *Le Parisien*. « *Vendredi dernier (lors du vote du budget yvelinois, Ndlr), je n'ai pas vu l'effet miroir de ce que nous avons voté aujourd'hui* », a -t-il regretté en référence au « *transfert à l'euro près* ».

Seule la gauche altoséquanaise s'est opposée à cette délibération, après une déclaration dénonçant plutôt l'objectif de fusion que le budget lui-même. « *Nous demandons à ce que tous les futurs projets de l'EPI soient mis en pause, le temps de porter un réel débat citoyen, ouvert et sans a priori,* a déclaré l'élu d'opposition, Gabriel Massou (FG). *Sur un sujet d'une telle importance, les citoyens des deux départements doivent pouvoir se prononcer par un vote.* »

Valse-hésitation sur les délais de fusion

Le vote entérinant définitivement la volonté de fusion entre Yvelines et Hauts-de-Seine aura-t-il lieu en 2017 ou en 2018 pour les conseillers départementaux ? Lors des vœux communs des deux collectivités, début janvier, le président du Département des Yvelines, Pierre Bédier, déclarait vouloir que « *2017 soit l'année où la fusion soit débattue par nos deux assemblées pour être validée dans son principe par le gouvernement* », une fois passée « *la séquence électorale* ».

Aujourd'hui, il semble favoriser un temps préalable de débat entre élus. « *A partir du mois d'octobre, on fera venir des experts sur des sujets techniques comme plus généraux pour étudier les raisons qui m'amènent à vouloir la fusion, et on en discutera très librement,* a-t-il précisé la semaine dernière à *La Gazette. Une fois qu'on aura épuisé nos discussions avec les experts, on prendra une décision.* »

Il souhaite cependant toujours que la fusion soit terminée pour 2021 : « *On ne va pas aller aux élections départementales sans avoir clarifié le débat institutionnel.* » Il note par ailleurs l'intérêt que la démarche yvelino-altoséquanaise soulève dans d'autres collectivités. « *Huit Départements nous ont appelé pour savoir comment on procède* », se félicite l'élu (sans donner de nom, Ndlr), de quatre autres processus de fusions départementales qui seraient donc à l'étude au niveau national.

Augmentation d'impôts dans les Hauts-de-Seine ?

Lors du vote du budget de l'établissement public interdépartemental (EPI) Yvelines / Hauts-de-Seine, Yves Vandewalle (LR), conseiller départemental yvelinois, a pris la parole pour « *faire partager [ses] interrogations sur la fiscalité* ».

Notamment sur l'évolution des impôts de chacun des deux départements en cas de fusion, qui devrait aller vers la « *convergence fiscale* ».

Eric Berdoati (LR), maire de Saint-Cloud, a répondu : « *Si nous sommes engagés dans ce processus-là, nous aurons, à la date de décision de la fusion de nos départements, 12 ans maximum, je crois, pour harmoniser les taux et avoir une convergence vers une moyenne pondérée.* »

Et Patrick Devedjian de compléter : « *Ce sera probablement dans les Hauts-de-Seine qu'il faudra augmenter les taux* ».



LA GAZETTE EN YVELINES

Ce budget financera les compétences transférées à l'EPI depuis l'année dernière.

En bref

ACHERES Mairie : le conflit social terminé ?

Des agents avaient manifesté et fait grève en novembre. Les négociations entre municipalité et CGT, menées en décembre, ont dans une large mesure abouti.



ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

Deux sessions de négociation entre la municipalité et les délégués du personnel ont permis l'obtention de plusieurs exigences.

La mairie d'Achères avait fait l'objet de deux grèves et manifestations en novembre, à l'appel de la CGT. Deux sessions de négociation entre la municipalité et les délégués du personnel ont permis l'obtention de plusieurs exigences portées par le syndicat : audit à venir d'un cabinet d'expertise indépendant sur la souffrance au travail, création prochaine d'un organigramme, garanties du maintien des congés et du taux d'encadrement par les Agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles (Atsem).

« *On a eu deux séances de négociation, c'était infernal* », se souvient Catherine Couturier, déléguée syndicale et secrétaire de la CGT de la mairie d'Achères. Des garanties de prolongation ont également été données pour trente postes, soit des agents contractuels, soit des emplois d'avenir aussi concernés par des formations à venir (elles sont normalement obligatoires pour les contrats d'avenir, Ndlr) : « *C'est une forme de déprécarisation.* »

« Une forme de déprécarisation »

Une seule demande reste encore en suspens. Elle concerne « *les conditions dans lesquelles est transférée le personnel dans la communauté urbaine* » Grand Paris Seine et Oise (GPSEO), indique Catherine Couturier.



EPONE 190 000 euros pour restaurer le plus ancien temple franc-maçon de France

Dans les papiers de la mairie depuis quelque temps, la rénovation du Temple de David approche. Le montant des travaux nécessaires au plus ancien temple maçon du pays est désormais connu.

Une nouvelle étape a été franchie vers la rénovation du plus ancien temple maçonnique connu en France. Lors du conseil municipal du jeudi 2 février, la municipalité épônoise a voté en faveur de la demande de subventions destinée à redonner au Pavillon de David son aspect d'antan. Le coût de la restauration est estimé à près de 190 000 euros mais aucune date précise de début des travaux n'est encore avancée.

Au fond du Parc du château épônois, le Temple de David s'érige loin des regards. Méconnu, ce petit édifice est pourtant chargé d'histoire. D'après une lettre, envoyée au président du Conseil départemental en 2001 par Alain Bauer, alors grand maître du Grand orient de France, il s'agit du « *plus ancien [temple maçonnique] connu visible en France* » et un « *symbole d'amitié franco-américaine* ».

Benjamin Franklin est passé par Epône

Dessiné par le peintre David, sa construction daterait de 1785 et de nombreuses figures historiques françaises et américaines s'y sont succédées. Toujours d'après la missive d'Alain Bauer, « *Benjamin Franklin y [a] travaillé* », et « *c'est également là que Robespierre et quelques révolutionnaires auraient rédigé la première Constitution de 1791* ».

Classé monument historique en 1947, le lieu est en mauvais état extérieur comme intérieur. Déjà, en 2001, ce responsable de la première obédience française des francs-maçons demandait à ce « *que tout soit entrepris pour restaurer et sauver cet édifice* ». Près de 15 ans plus tard, début 2016, la municipalité épônoise avait voté sa restauration. Elle vient là de voter afin de demander des subventions en vue des travaux.



LA GAZETTE EN YVELINES
Le Temple de David se trouve dans le parc du château. Son existence est souvent méconnue du public.

Des travaux de « *maçonnerie, menuiserie, plâtrerie et peinture* » seront nécessaires, confie Pascal Dagory (LR), l'adjoint au patrimoine, quelques jours après l'obtention d'un « *retour de l'architecte des Bâtiments de France* ». Il espère voir le Temple de David être remis « *en état à peu près originel* ».

« Une délibération importante »

Et l'adjoint au patrimoine d'ajouter : « *Le coût total hors taxe de la restauration du Temple de David nous est annoncé à 187 256 euros* ». Les conseillers municipaux se sont majoritairement exprimés en faveur des demandes de subventions. Elles devraient être faites auprès « *des instances européennes, de l'État, de la Région, du Département, et de la Fondation du patrimoine* », détaille-t-il.

Le maire d'Epône, Guy Muller (LR), a estimé qu'il s'agissait d'une « *délibération importante* ». Et de préciser : « *C'est un monument, qui pour nous, et même pour la France, est historique. Je pense que c'est pour nous un devoir, d'une part qu'il soit mis en valeur, mais dans un premier temps au moins conservé en l'état.* » Seul le conseilleur municipal d'opposition FN, Alexandre Delport, s'est abstenu : « *J'avais déjà émis mes réserves sur un monument qui est associé à [...] une partie sanglante de l'histoire.* »

En bref

POISSY Deux mois de travaux pour sécuriser la RD 308

Lors d'une réunion publique de janvier, le maire de Poissy, Karl Olive (LR) a annoncé que le boulevard Robespierre, ou RD 308, allait connaître des travaux financés par le Département.

Des travaux à venir sur le boulevard Robespierre pour plus de sécurisation. Cette rue, aussi connue sous l'appellation RD 308, va de l'entrée de ville en arrivant de Maisons-Laffitte et traverse Poissy. La route connaîtra « *un aménagement de tous les carrefours entre le boulevard Robespierre et les rues qui le coupent* », avait déclaré Karl Olive (LR), maire de Poissy, lors d'une réunion publique dans le quartier Devaux il y quelques semaines.


LA GAZETTE EN YVELINES
Tous les carrefours du boulevard Robespierre seront aménagés.

« *Il y aura deux plateaux surélevés entre les rues Foch et Robespierre, et Devaux et Robespierre,* avait précisé le maire. *Tous les autres carrefours seront aménagés au moins avec des « oreilles », des appendices en béton pour réduire la vitesse.* » D'après le marché public, les dates prévisionnelles de ces travaux sont prévues du 26 juin et 26 août et « *pendant toute la durée des travaux, la circulation de transit sur la RD 308 […] sera maintenue* ».

« *Une sécurisation complète de près d'un million d'euros* » financé par le Département, avait indiqué aux habitants Karl Olive. Le maire précisait alors attendre une « *notification de subvention de la part de la Région* ».

En bref

ANDRESY Qui a volé le dossier d'enquête publique ?

A quelques jours de la fin d'une enquête publique liée aux berges de Seine, le dossier intégral a été subtilisé, au grand étonnement du maire. L'enquête publique est donc prolongée jusqu'au 17 février.



LA GAZETTE EN YVELINES
C'est à l'annexe de la mairie, le 27 janvier, qu'une personne a volé le dossier.

« *Je dois dire que c'est une première. Je suis maire depuis 15 ans, des enquêtes publiques, on en a fait beaucoup, ce n'est jamais arrivé.* » Hugues Ribault (LR), maire d'Andrésy, confirme par ces mots son étonnement suite à la « *subtilisation dans son intégralité* » du dossier d'enquête publique portant sur la délimitation du domaine public fluvial sur l'Île Nancy.

Le vendredi 27 janvier, à l'annexe de la mairie d'Andrésy où l'enquête est disponible, « *le dossier a été pris par quelqu'un* », explique Hugues Ribault. Et de préciser que la mairie « *a porté plainte contre X* ». Si la préfecture a indiqué au maire d'Andrésy que ce genre d'événements n'était « *pas si rare* », ce contretemps prolonge l'enquête publique jusqu'au vendredi 17 février.

Elle concerne la délimitation des passages publics de 3,25 mètres au bord de la Seine par des géomètres des Voies navigables de France (VNF), et soulève l'opposition virulente de quelques riverains des berges. Si Hugues Ribault précise que « *peu de personnes* » s'étaient rendues en mairie annexe pour y participer, celles qui avaient manifesté un avis sont invitées à le refaire.



YVELINES Pierre Bédier : pas d'augmentation d'impôts supplémentaire... et une plainte contre Tonton Pierre

Le président LR du Conseil départemental promet que les impôts des Yvelinois n'augmenteront plus jusqu'en 2020, détaille ses intentions budgétaires... et annonce sa plainte contre le blog anonyme qui l'éreinte depuis novembre 2015 en impliquant le maire de Buchelay.

Le budget de 1,3 milliard, d'euros voté vendredi 27 janvier ne prévoit pas d'augmentation d'impôts après la hausse de 66 % de la taxe foncière votée l'an dernier. Qu'en est-il pour l'avenir ?

Nous avons eu une forte hausse de l'imposition liée à ce que l'Etat nous a hold-uppé la quasi-totalité des dotations qu'il nous verse. Pour la première fois, avec ses systèmes de péréquation, il nous prend plus qu'il ne reverse, pour près de 30 millions d'euros.

Ca a expliqué cette très forte hausse, sur laquelle on ne reviendra pas. L'engagement que je prends pour les quatre années qui viennent est qu'on tiendra le cap. Si on continue à nous prendre de l'argent, comme l'Etat et la Région le peuvent encore, on diminuera les services.

Pourrez-vous continuer à investir ?

Tout ce que nous avons annoncé, nous le ferons, principalement Eole : nous avons pris l'engagement de verser 200 millions d'euros. Ca reste notre priorité, mais je ne peux avoir le même engagement [que la stabilité des impôts] si l'Etat et la Région continuent à ponctionner notre argent et si on n'augmente pas les impôts. On est allés au maximum de ce qu'on pouvait faire. Mais si on n'en est pas dans la phase de réalisation, je ne saurais pas vous dire. Le collège de Mantes est un « coût parti », comme la déviation de Verneuil. Le pont d'Achères n'est pas prévu dans cette mandature, peut-être sera-t-il [encore] reporté dans les années 2020. Le viaduc de la Montcient fait partie de ces choses en phase d'étude, mais qu'on décidera peut-être de ne jamais faire si on n'a pas d'argent.

Pourquoi votre insistance à financer la coopération décentralisée (à hauteur de 1,8 million d'euros en 2017) malgré les polémiques qui l'entourent ?

A mon élection à Mantes (en 1995, Ndlr), avec Marc Schwob, l'adjoint aux affaires sociales (aujourd'hui défunt, Ndlr), nous avons pensé que pour pouvoir développer notre action sociale dans une ville avec des émeutes, des morts, il fallait pouvoir retisser des liens d'échange : on s'est dit qu'on passerait par les pays d'origine. J'ai vu que ça produisait des résultats, du lien social. J'ai proposé de refaire la même chose à l'échelle départementale, parce que pour d'autres villes qui connaissaient des tensions importantes avec les populations d'origine migrante, ça pouvait être une politique sociale. L'étape que l'on franchit aujourd'hui est que je voudrais associer d'autres Départements.

Les populations de là-bas seraient bien mieux dans leurs pays si elles pouvaient y rester, avoir accès aux biens les plus élémentaires. Il y a aussi désormais des opportunités de faire du business en Afrique, les entreprises yvelinoises devraient pouvoir nouer des relations et trouver des marchés pour participer au développement de ces pays qui connaissent enfin une croissance économique très importante.



LA GAZETTE EN YVELINES

« Si on continue à nous prendre de l'argent, comme l'Etat et la Région le peuvent encore, on diminuera les services », indique Pierre Bédier, également ancien maire de Mantes-la-Jolie.

Comment voyez-vous l'analyse du Monde Diplomatique, qui dénonce le clientélisme yvelinois de votre part, dans sa dernière édition ?

L'article, je ne l'ai pas lu, je ne le lirai pas. Pour ma génération, *le Monde Diplomatique* est le journal qui a soutenu le génocide Khmer, ce sont des gauchistes qui ont été complices de criminels. Je les ai reçus, je n'avais aucune illusion quant à ce qu'ils écriraient. Fondamentalement, ce que j'ai dit et que je redirai toujours est que l'accusation de clientélisme est l'accusation que porte toujours ceux qui sont battus aux élections à ceux qui les ont gagnées.

L'idéologie, comme la philosophie, permet de structurer la pensée et de se positionner. La désidéologisation d'aujourd'hui, induite entre autres par les trotskistes, depuis leur infiltration au *Monde* par l'intermédiaire du *Monde Diplomatique* dans les années 1970, finira par un effondrement du système politique dans la prochaine décennie.

Pierre Bédier s'explique sur Tonton Pierre

Le président du Conseil départemental a porté plainte en diffamation contre l'auteur du blog anonyme Tonton Pierre, identifié comme étant Nicolas Kern. Il a été mis en examen le 4 janvier.

PIERRE BÉDIER

Pourquoi porter plainte ? Pourquoi maintenant ?

C'est une question de principe. Est-ce qu'on peut raconter des saloperies derrière l'anonymat ? On peut critiquer, mais pourquoi derrière l'anonymat ? Je veux faire jurisprudence, qu'on ne puisse attaquer un homme politique de façon anonyme. C'est un problème politique. Le rédacteur du blog, Nicolas Kern, a quand même cherché un emploi auprès de la mairie et du conseil départemental il y a trois ans, qu'il n'a pas eu.

Il s'est fait embaucher par la Camy, la date de création du blog correspond à un moment où il travaillait à la Camy (la communauté d'agglomération du Mantois, disparue au 1er janvier 2016, alors dirigée par Paul Martinez, Ndlr). Et ce au moment où Paul Martinez décide d'être candidat à la présidence de la communauté urbaine (Grand Paris Seine et Oise, issue de la fusion de six intercommunalités, Ndlr).

Il y a des coïncidences troublantes. On m'avait dit qui était l'auteur mais je n'arrivais pas à le croire, puisqu'il s'est présenté auprès de moi pour une demande d'embauche. Mais je connais la personne, je ne suis pas surpris de son comportement compte tenu de ses positions extrêmes.

Pourquoi impliquer publiquement Paul Martinez ? Avec quelles preuves ?

Je ne peux jurer de rien, j'essaie d'être honnête dans mon raisonnement. Nicolas Kern a monté dans cette période-là le blog qui n'a cessé de critiquer Pierre Bédier et Philippe Tautou, dont on sait bien qu'ils étaient les hommes à abattre pour accéder à la présidence de la communauté urbaine. Y-a-t-il jamais eu une attaque sur Monsieur Martinez ou le FN ? C'est Bédier, Tautou, les élus de gauche qui sont dans la majorité.

Et un jour, nous nous sommes trouvés avec Monsieur Martinez pour défendre un dossier avec [le président d'une grande entreprise immmobilière portant localement un projet de centre commercial], que je connais bien. Il me demande quand nous irions en Birmanie ensemble. Je lui dis « pas devant Monsieur Martinez, ça va se retrouver sur le blog ». Ca n'a pas manqué, il y a eu une remarque sur le blog.

C'est donc bien un blog à finalité politique, tourné vers la communauté urbaine. Le problème est que Monsieur Martinez est aujourd'hui président de l'UDI départementale et donc un partenaire des Républicains.

PAUL MARTINEZ

Que répondez-vous à ces accusations ?

Elles sont extrêmement graves, c'est du n'importe quoi. Le blog a débuté pratiquement à la fin de mon mandat, c'est une initiative personnelle sous forme satirique de l'intéressé, qui connaît bien Pierre Bédier puisqu'il l'a connu par le passé et fait partie des grands déçus du bédiérisme, comme beaucoup. Il y avait des choses que je ne savais même pas que j'ai apprises par ce blog. Il faudra qu'il le prouve, il n'y a pas de sujet [me concernant].

L'auteur a collaboré avec moi pendant un an, la belle affaire ! Puisqu'il veut en faire définitivement des choux gras, ça va se traiter devant les tribunaux, je vais attaquer en diffamation car ce n'est pas possible. C'est quand même délirant de vouloir accuser sans preuve, ce n'est pas parce que j'ai un lien, à un moment donné, avec cette personne que je suis l'instigateur de quoi que ce soit. Les gens qui me connaissent savent que ce ne sont pas mes méthodes, de toute façon.

Le blog Tonton Pierre est une démarche personnelle à son auteur, qui a pour vocation de dénoncer un système. Moi, le système, je le dénonce en faisant de la politique, je ne me suis jamais caché pour m'affronter à Pierre Bédier. Tout le monde le sait dans le département, c'est mon adversaire politique, je ne vois pas pourquoi je me planquerais pour faire les choses. Quant à sa démarche vis-à-vis de l'UDI, j'espère bien que ce sera peine perdue.

De quelle démarche parlez-vous ?

Il a fait une démarche informelle, ou formelle, auprès de mon propre parti, sur ce sujet, ce qui est assez humiliant. C'est quand même délirant qu'un élu, qui plus est président du Département, s'abaisse à ce genre de pratiques en allant écrire au président de l'UDI (Jean-Christophe Lagarde, Ndlr) pour me destituer de la présidence de l'UDI des Yvelines (le courrier a été reçu début janvier à l'UDI, Ndlr).

Je mettrai des moyens juridiques personnels dans cette affaire, parce que c'est un peu mon image qui est en cause. Vous dire que depuis quelques mois, je ne savais pas qui était l'auteur, je mentirais bien sûr, comme Pierre Bédier qui avait fait ses démarches pour s'informer, mais à l'époque, non. Si la justice condamne cette personne pour de la diffamation, dont acte, mais ça les regarde, qu'ils ne me mettent pas dans cette histoire.

Pourquoi Pierre Bédier vous accuserait ?

L'attitude de Pierre Bédier est un peu politique elle-même, il doit craindre que je sois candidat à une élection nationale (Paul Martinez a récemment indiqué qu'il envisageait de se présenter dans la circonscription du Mantois aux législatives, Ndlr). S'il commence à gérer la politique par la voie de la diffamation, ça ne va plus du tout.

YVELINES Circulation inter-files : continuer à se faire entendre

Mise en place expérimentalement l'an dernier, la circulation inter-files était attendue par les motards. Un an après, ceux-ci se montrent prudents à l'heure du premier bilan.



ARCHIVES/LA GAZETTE EN YVELINES

Sur certaines voies, les motards peuvent désormais légalement s'insérer entre les voitures lorsque la circulation est dense et en files ininterrompues avec une vitesse inférieure à 50 km/h.

« *Cela faisait plus de 20 ans qu'on le réclamait* », sourit Luc Lepelletier, coordinateur yvelinois de la Fédération française des motards en colère (FFMC). Depuis janvier 2016, le gouvernement expérimente dans dix départements la remontée inter-files pour les motards. Si l'objectif est la pérennisation, la prudence reste de mise après cette première année, où quatorze motards ont perdu la vie.

Pratiquée illégalement jusqu'alors, la circulation inter-files est désormais encadrée. Elle ne peut s'effectuer que sur certaines routes ayant au minimum deux fois deux voies, un séparateur central et une vitesse comprise entre 70 et 130 km/h. Les deux-roues peuvent s'insérer entre les voitures lorsque la circulation est dense et en files ininterrompues avec une vitesse inférieure à 50 km/h.

« *Cette expérimentation permet de l'enseigner véritablement en moto-école. Avant c'était sous le manteau* », reconnaît le coordinateur de la FFMC. Un avis que partage Jean-Yves Petit, directeur yvelinois de la Prévention routière. Il note « *l'intérêt* » de la remontée inter-files si elle est « *réglementée* » car « *la pratique peut être abordée lors de l'apprentissage du permis de conduire* ». Une manière, donc, de la faire entrer dans les mœurs tant du côté des automobilistes que des motards.

« Sous le manteau »

Aux automobilistes, un moniteur moto de l'auto-école Steph-Anne, à Mantes-la-Jolie, recommande « *de bien faire attention aux angles morts pour repérer le motard* ». Concernant l'inter-files, il considère que c'est « *une bonne chose* », mais préconise à ses élèves « *de ne pas dépasser 20 ou 30 km/h lorsque les véhicules sont à l'arrêt* ».

En 2016, un seul décès de motard serait lié à la remontée inter-files selon la préfecture des Yvelines. « *Cela ne plaide pas en notre faveur, mais il y a des comportements à risques partout* », détaille Luc Lepelletier de ce décès, lié « *à une vitesse excessive* ». Le coordinateur insiste sur « *la promotion de l'information à tous les âges* ».

Un décès lié à l'inter-files

L'expérimentation de la circulation inter-files devrait durer encore trois ans, mais elle ne satisfait pas toutes les associations. Chantal Perrichon, présidente de la Ligue contre la violence routière, dénonce ainsi « *une prise de risques supplémentaire* », pour les usagers de la route. Et reproche au gouvernement d'avoir « *plié* ». Elle est toutefois en attente des résultats, pour pouvoir « *comparer par rapport à l'année précédente* ».

Les motards veulent identifier et sécuriser les routes dangereuses

Le 25 janvier, une délégation de la branche yvelinoise de la Fédération française des motards en colère a été reçue au Conseil départemental par Jean-François Raynal (LR), vice-président en charge des mobilités. Selon Luc Lepelletier, son coordinateur, l'objectif est de « *cibler les points noirs* » des routes départementales pour les motards et autres conducteurs de deux-roues. Ce premier rendez-vous « *était une prise de contact afin d'établir une méthodologie* », précise l'élu.

Jean-François Raynal invite les motards à faire remonter des témoignages concernant des points dangereux, comme l'état de la route ou un manque de visibilité. « *Dans la mesure du possible, nous effectuerons les modifications* », précise le conseiller départemental. Une conclusion qui semble satisfaire la Fédération. Concernant la voirie communale, les motards continueront « *d'aller voir les élus concernés* », assure Luc Lepelletier.

MEULAN-EN-YVELINES Le tueur arrêté à l'hôpital

Soupçonné d'avoir tué un médecin à Nogent-le-Rotrou, un homme de 41 ans a été interpellé mercredi 1er février.

Mercredi dernier, en fin d'après-midi un homme de 41 ans a été interpellé par les policiers du commissariat des Mureaux, relate *Le Parisien*. Il est soupçonné d'avoir tué un médecin généraliste dans son cabinet à Nogent-le-Rotrou en Eure-et-Loir, dans la matinée du 1er février.

L'homme a été interpellé à l'hôpital de Meulan-en-Yvelines, où il s'était rendu pour une blessure au bras. La famille du suspect a alerté les policiers du commissariat des Mureaux, en évoquant une crise de démence du suspect.

Durant cette crise, il aurait mentionné son implication dans le meurtre du médecin. Suite à son interpellation, il devrait être entendu par les gendarmes de la section de recherches d'Orléans.

Crise de démence

« *La victime a été découverte par son collègue, médecin associé, venu récupérer quelque chose dans son bureau. Il ne travaillait pas le matin même,* avait indiqué le procureur de la République de Chartres Rémi Coutin. Et poursuit, à propos du décès : « *Les enquêteurs ont relevé une trentaine de coups par arme blanche, dont la plupart au cou et au visage.* »

FLINS-SUR-SEINE Il voulait écraser son ex-compagne

Mercredi dernier, dans la matinée, les forces de l'ordre reçoivent un appel particulier. Une jeune femme vient de les contacter pour donner le signalement de son ex-compagnon. Elle explique aux policiers que ce dernier aurait tenté de lui rouler dessus avec sa voiture à plusieurs reprises.

La victime, indemne, s'est enfuie dans les terrains à proximité pour éviter les axes routiers. Son ex-compagnon a été interpellé par les effectifs locaux pour tentative de meurtre vers 10 h 40, rue Héron, dans le centre-ville. Il a été placé en garde à vue au commissariat des Mureaux.

JUZIERS Le poignet et le fémur cassés par son ex

Lundi 30 janvier, vers 7 h, les policiers du commissariat de Mantes-la-Jolie ont interpellé un Juziérois de 35 ans. Il lui est reproché d'avoir battu son ex-compagne un peu plus tôt dans la matinée.

Il avait appris qu'il allait être convoqué devant les policiers suite à une plainte déposée début janvier par cette dernière. De rage, il la frappe, lui cassant le poignet et le fémur. La victime s'est vue prescrire « *60 jours d'interruption de travail temporaire* », précise une source policière. Le Juziérois a reconnu les faits, mais nie l'usage de la barre de fer.

PORCHEVILLE L'accident prive cent foyers d'électricité

Un des véhicules impliqués a terminé sa course dans un poteau électrique, entraînant une intervention d'ERDF. Un des occupants a été interpellé par les policiers.

Samedi 4 février, une collision s'est produite entre deux véhicules, boulevard de la République vers 19 h 25, provoquant une coupure de courant dans la nuit de samedi à dimanche.

Le premier véhicule, de marque BMW, termine sa course dans un poteau électrique. Les quatre occupants de la BMW prennent alors la fuite à pied, en direction de la gare, avant l'arrivée des forces de l'ordre. Sur place, les enquêteurs constatent que le véhicule est signalé pour un refus d'obtempérer datant du lundi 30 janvier. Lors de l'enlèvement de la voiture, un homme de 26 ans s'approche de l'opération.

Il est identifié par un témoin comme l'un des quatre occupants de la BMW. Il a été interpellé et entendu par les policiers pour trois motifs : accident corporel avec dégradation du domaine public, délit de fuite et mise en danger de la vie d'autrui.

Véhicule signalé pour un refus d'obtempérer

Le poteau électrique, endommagé par le choc, a fait l'objet de travaux de la part d'ERDF durant la nuit. Durant la durée des travaux, cent foyers porchevillois ont été privés d'électricité.

TAQUET TR
Électricité - Éclairage public
Forte de ses 68 années d'expériences l'entreprise TAQUET implantée au coeur des Yvelines, est votre partenaire pour
La maintenance, la Conception, la Réalisation et la Modernisation
de vos réseaux et installations électriques.
Nos spécialités :
- Eclairage public, signalisation lumineuse tricolore et illuminations festives
- Basse & moyenne tension
- Détection, diagnostic & géoréférencement des réseaux secs
- Courant faible & courant fort
- Domotique TEBIS, contrôle d'accès
- Réseaux informatiques, vidéo protection
- Détection incendie & intrusion...
La reconnaissance officielle de notre savoir-faire
QUALIFICATION ME4 TN4
(maintenance et travaux neufs en éclairage public)
50, rue de Sablonville - 78510 Triel-sur-Seine
www.taquet.fr - tél. : 01 39 74 01 90 - fax. : 01 39 70 65 23

MANTES-LA-VILLE Coups de couteau sur fond de conflits entre quartiers

Quatre jeunes des Merisiers ont été interpellés mardi 31 janvier pour l'agression d'un adolescent du Village.





ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

Les quatre suspects habitent le quartier des Merisiers (à gauche), leur victime le quartier du Village (à droite).

Mardi après-midi, quatre jeunes Mantevillois, âgés de 16 à 24 ans, ont été interpellés par les policiers du commissariat de Mantes-la-Jolie. Ils sont soupçonnés d'avoir agressé et donné des coups de couteau à un autre adolescent, appartenant à un autre quartier de la ville. Ces bagarres entre jeunes du Village, des Merisiers et des Plaisances sont régulières depuis plusieurs décennies.

Les quatre jeunes faisaient partie d'un groupe d'une vingtaine de personnes qui avaient agressé et donné des coups de couteau à un jeune de 16 ans le 10 décembre dernier, peu avant 22h au Village. Pour le moment, les policiers « *n'ont pas plus d'éléments* » pour identifier les autres protagonistes. La victime avait été transportée au centre hospitalier de Mantes-la-Jolie.

Selon les premières conclusions des enquêteurs, l'appartenance aux différents quartiers de la ville serait à l'origine de l'agression. Les quatre suspects habitent le quartier des Merisiers, leur victime le Village. Lors de leur garde à vue, les quatre jeunes ont nié les faits, malgré la confrontation avec la victime.

« *Ce sont des histoires de rivalité entre quartiers,* détaille une source policière. *Cela nous arrive d'intervenir de temps en temps.* »

Sollicité par *La Gazette,* un vingtenaire du Village, lui-même aujourd'hui très détaché de ces haines très locales, ayant souhaité rester anonyme, témoigne : « *Quand on croise quelqu'un d'un autre quartier et qu'on est en bande c'est un réflexe. […] Ils ne savent pas pourquoi ils se battent.* »

« Une descente »

Il poursuit, concernant l'agression récente de l'adolescent du Village par des jeunes des Merisiers : « *C'était une descente, c'était prémédité* ». Cette « *rivalité de longue date* » entre quartiers populaires mantevillois (le troisième est celui des Plaisances, Ndlr) existe, selon lui, depuis plusieurs décennies. Il constate néanmoins que l'âge des personnes impliquées a baissé : « *Avant, ils avaient plutôt la vingtaine. Maintenant ce sont surtout des adolescents.* »

L'attaque récente à l'arme blanche visait une personne en particulier… mais les agresseurs « *ont reconnu s'être trompés de cible* », précise une source proche de l'enquête, qui analyse : « *D'habitude ils sont moins nombreux, mais cette-fois-ci le groupe était important.* » En 2014, ces rivalités entre quartiers avaient coûté la vie d'Abdel Wahid, 21 ans. Le jeune homme avait été abattu en pleine rue un soir de juin alors qu'il rentrait chez lui après avoir été à la fête foraine.

VERNEUIL-SUR-SEINE Il sonne à la porte puis se masturbe

Sa victime s'est vue délivrer 15 jours d'interruption de travail temporaire psychologique.

C'est une aventure bien désagréable qu'a connu une Vernolienne ce jeudi 2 février. Dans la matinée, son voisin, âgé de 57 ans, se présente devant sa porte. L'homme est vêtu simplement d'un peignoir. Il sonne, elle refuse de lui ouvrir.

L'homme commence alors à se masturber devant sa porte, tandis que la victime l'observe et le filme à travers le judas. L'homme finira par se mettre un doigt dans les fesses et éjaculera sur la porte. La victime montrera cette vidéo aux policiers, venus interpeller son voisin. En garde à vue au commissariat de Conflans-Sainte-Honorine, le quinquagénaire reconnaîtra les faits et évoquera « *une pulsion* ». Il a été placé sous contrôle judiciaire avant le jugement. La victime, elle, s'est vue délivrer 15 jours d'interruption de travail temporaire psychologique.

ANDRESY Agressé pour une cigarette

Trois lycéens ont été menacés d'un couteau à la gare.



ILLUSTRATION / LA GAZETTE NEYVELINES

L'homme a été interpellé à la gare de Conflans-Sainte-Honorine.

La matinée du mercredi 1er février a mal commencé pour ces trois lycéens andrésiens. Alors qu'ils s'apprêtaient à prendre leur train pour se rendre au lycée à Conflans-Sainte-Honorine, un homme leur demande une cigarette. Les trois adolescents refusent. Les suivant dans le train, l'homme sort un couteau et effectue des gestes de menaces. Les trois adolescents prennent alors la fuite à travers les wagons.

L'agresseur sera interpellé à l'arrivée du train en gare de Conflans-Sainte-Honorine par les policiers. Lors de sa garde à vue au commissariat, « *il a expliqué avoir réagi aux insultes* », détaille une source policière, qu'auraient proféré les adolescents. Connu des services de police, il a été reconnu pénalement responsable de ses actes et a été déféré devant le parquet de Versailles.



FOOTBALL CFA : carton plein pour les clubs de vallée de Seine

Le FC Mantois et Poissy ont tous les deux remporté leur rencontre du week-end. Alors que les Pisciacais l'ont emporté 3-0 contre le Havre, les Mantevillois se sont imposés 2-1 contre Lorient.



ILLUSTRATRION / LA GAZETTE EN YVELINES

Les Pisciacais ont largement dominé leur adversaire du jour, la réserve du Havre.

Ce week-end, les deux clubs locaux engagés en CFA jouaient à domicile. Les équipes de Poissy et de Mantes ont toutes les deux réussi leurs matchs et décrochent des victoires importantes. Dans le groupe A, le FC Mantois recevait la réserve de Lorient (12ème) pour le compte de la 18ème journée. Un match que les sang et or se devaient de remporter face à un concurrent direct au maintien pour s'extirper de la zone des relégables.

Le contrat est rempli pour les Mantevillois avec une courte victoire 2-1. Après trois occasions franches, les sang et or trouvent le chemin des filets grâce à Keita (21ème minute). Mais quelques minutes plus tard, les Lorientais vont égaliser sur un coup franc de Lusinga (28ème minute). Si les deux équipes rentrent aux vestiaires dos à dos, Lacen va permettre au FC Mantois de définitivement prendre l'avantage moins d'une minute après la mi-temps.

Le FC Mantois remonte

Cette victoire permet aux hommes de Robert Mendy de remonter à la 14ème place du classement. Si cette position est toujours synonyme de descente pour le FC Mantois, l'équipe ne se trouve plus qu'à un point de sortir de la zone rouge. La semaine prochaine, les sang et or se déplaceront à Granville (4ème), qui vient de subir une large défaite contre la réserve du Paris Saint-Germain.

Dans le groupe B, Poissy n'avait plus joué de matchs officiels depuis le 14 janvier suite à plusieurs annulations liées aux intempéries. Ce samedi à domicile, les Pisciacais l'ont largement emporté contre la réserve du Havre (11ème) avec une victoire trois buts à zéro. Alors que les Havrais pensaient ouvrir le score à la 7ème minute, leur but a été logiquement refusé pour cause de hors-jeu.

2017 commence bien pour les Pisciacais

Cinq minutes plus tard, ce sont finalement les jaune et bleu qui vont ouvrir la marque grâce à une tête de Rouag (12ème minute) sur un centre de Sylla. Le score ne va plus bouger et c'est en deuxième mi-temps, en l'espace de quelques minutes, que les Pisciacais vont alourdir le score. Sur une reprise de volée des 25 mètres, Colin creuse l'écart (64ème minute) avant que Sylla ne scelle définitivement le match d'une frappe enroulée (68ème minute).

Ce bon résultat permet aux jaune et bleu de remonter à la 10ème place de leur groupe (sur 16) et de rester sur un début d'année 2017 sans revers avec deux victoires en CFA. A noter que pour se garder en jambe suite à l'annulation de matchs, Poissy s'était rendu à Gennevilliers le 25 janvier pour disputer un match amical contre le Red Star (Ligue 2). Une rencontre qui s'était soldée par un solide match nul (0-0).

VOLLEY-BALL Les Conflanais remportent le derby yvelinois

Le Conflans-Andrésy-Jouy volley-ball (CAJVB) a largement remporté son derby yvelinois contre Sartrouville en s'imposant trois sets à zéro.

Pour le compte de la 13ème journée de Nationale 2, la rencontre entre le Conflans-Andrésy-Jouy volley-ball (CAJVB) et Sartrouville promettait d'être disputée. Au match aller, le derby yvelinois avait vu les volleyeurs conflanais l'emporter chez eux. Pour ce match retour à l'extérieur, le CAJVB l'a encore emporté, trois sets à zéro (18-25, 17-25, 11-25).

« Les joueurs ont répondu aux attentes en faisant sérieusement le métier, dominateurs dans tous les compartiments du jeu, quelle que soit l'équipe sur le terrain, le collectif ayant tourné », indique le club dans son communiqué. Une victoire qui permet aux hommes d'Olivier Le Flem de valider leur ticket pour les play-offs et de rester à la troisième place du championnat.

A noter que les quarts et demi-finale de la Coupe de France de volley amateur se dérouleront à Conflans-Sainte-Honorine les 18 et 19 février. Le CAJVB, dernier club de N2 engagé dans la compétition, recevra les trois équipes de Nationale 1, pour un total de quatre rencontres.

COURSE A PIED Inscription ouverte pour le trail de nuit vernolien

La neuvième édition du trail de nuit vernolien se déroulera le vendredi 17 mars. L'épreuve débutera à 21 h à l'île de loisirs du Val de Seine. Cette course de 15 kilomètres en pleine nature autour des trois étangs empruntera principalement des chemins forestiers et des sentiers. Les inscriptions sont désormais ouvertes sur le site internet topchrono.biz et le nombre de dossards est limité à 160. Les tarifs sont de 10 euros en réservation et de 12 euros sur place. Plus de renseignements sur le site internet de la commune.

AVIRON Deux Mantaises aux championnats de France Indoor

Les championnats de France et d'Europe d'aviron féminines « indoor », en intérieur, se déroulaient ce week-end au stade Charlety de Paris. Deux jeunes rameuses de la section aviron de l'Association sportive mantaise (ASM) ont pris part à la compétition. Dans la catégorie Junior 18, Eléa Duquesne termine à la 11ème place sur 31 rameuses. Et dans la catégorie Junior 16, Caroline Néré s'empare quant à elle de la 19ème place sur 58 rameuses. L'aviron indoor se pratique sur un ergomètre d'aviron, communément appelé rameur.

BOXE Le Bam l'héritage va en finale

Le club de boxe de Flins-sur-Seine était représenté aux demi-finales du championnats de France.

Les amateurs de boxe anglaise avaient rendez-vous à Hayange (Moselle) ce week-end pour les demi-finales du championnat de France amateur seniors. Deux combattants du Bam l'héritage, le club de boxe de Flins-sur-Seine, prenaient part à la compétition.

Dans la catégorie homme de 60 kilos, Khalil El Hadri s'offre son ticket pour les finales en s'imposant contre le Réunionnais Bertrand Pasquin. Dans la catégorie des hommes de 64 kilos, Warren Esabe s'incline quant à lui contre le Mulhousien Walid Hambli sur décision partagée de deux juges contre un.

Le Bam l'héritage a donc désormais rendez-vous pour la finale du championnat de France à Toulouse le samedi 18 février. Son adversaire sera le Rouennais Lounes Hamraoui et le combat sera diffusé en direct sur France Ô.

FOOTBALL Les Mureaux défait à Le Mée-sur-Seine

Le déplacement des Mureaux en Seine-et-Marne pour jouer contre l'équipe de Le Mée-sur-Seine s'est soldé par une courte défaite un but à zéro.

Ce week-end, l'équipe première des Mureaux se déplaçait en Seine-et-Marne pour se confronter à Le Mée-sur-Seine (3ème) pour sa 14ème rencontre de Division d'honneur. Auteurs d'une belle saison à l'extérieur, les Muriautins concèdent une défaite par le plus petit écart possible (1-0) contre un adversaire direct au podium.

Leur adversaire du jour a inscrit le seul but de la rencontre à la 62ème minute grâce à Guleser. Ce résultat fait descendre les Mureaux à la 5ème place du championnat. Mais Le Mée-sur-Seine et les Ulis, respectivement 3ème et 4ème, et le club muriautin tiennent dans un mouchoir de poche avec seulement un point d'écart entre les trois équipes.

Le week-end prochain, les Muriautins recevront l'équipe de Colombes (Hauts-de-Seine), actuellement 9ème du championnat. Leur prochain adversaire vient quant à lui d'essuyer une lourde défaite (0-4) contre Issy-les-Moulineaux.

HANDBALL Nouvelle défaite pour les Conflanaises

La montée en Nationale 1 est des plus compliquée pour les Conflanaises. De retour de la trêve hivernale après deux mois sans rencontre officielle, les féminines de Conflans-Sainte-Honorine se sont une nouvelle fois inclinées. En déplacement dans la Haute-Vienne, elles ont perdu contre l'équipe de Rochechouart-Saint-Junien (30-24). Leurs adversaires du jour ont fait tout le match en tête. Pour l'équipe de Conflans, 2017 continue donc comme 2016 s'est terminé avec un maintien à la dernière place du championnat. Fleury-Loiret et le club athlétique Beglais, juste devant au classement, compte desormais respectivement cinq et trois longueurs d'avance.



JEAN LEFEBVRE
TRAVAILLE POUR VOUS
ILE-DE-FRANCE





Aménager

Aménager des routes plus durables, rendre les villes plus attrayantes, participer au développement économique.

L'entreprise Jean Lefebvre met en œuvre une solution économique de renouvellement des couches de roulement de vos chaussées et parkings. Les ECF (enrobés coulés à froid) permettent de donner une seconde vie à vos chaussées usées en surface avec les avantages suivants :

> Faible épaisseur de mise en œuvre ne nécessitant pas la mise à niveau des émergences
> Application directe sur le revêtement existant
> Rapidité d'exécution pour une moindre gène des riverains
> Remise en circulation immédiate
> Uniformisation des surfaces et amélioration de l'adhérence

Contactez nous pour une évaluation technique pertinente.



AGENCE YVELINES
113, rue Jean Jaurès - 78131 Les Mureaux cedex
Tél. : 01 30 22 47 70 - fax : 01 34 74 43 61
travauxlesmureaux@ejl.fr

POISSY RéMila en concert à la Source

L'artiste donnera un concert à la structure jeunesse de Poissy pour un tarif unique de 5 euros.



LORIS FAE

Sur scène, elle sera en duo avec le guitariste Hugo Barbet de Volo.

La chanteuse hip-hop RéMila multiplie les concerts sur les routes de France. Après avoir assuré les premières parties d'artistes de renom tels que Yannick Noah, Bernard Lavilliers, Cœur de pirate et bien d'autres, l'artiste sera la tête d'affiche d'un concert à la Source, la structure jeunesse pisciacaise.

Vent Pire en première partie

Sur scène, elle sera en duo avec le guitariste Hugo Barbet de Volo, et interprétera ses musiques mêlant rap et chanson. Ovationnée par la critique, RéMila est l'une des stars montantes de la scène hip-hop française. Le concert aura lieu le vendredi 10 février à 20 h 30 et le tarif unique est de 5 euros.

La première partie sera assurée par Vent Pire. Les places peuvent être réservées dès à présent auprès du Théâtre de Poissy au 01 39 22 55 92 ou sur le site internet ville-poissy.fr. Plus de renseignements sur le Facebook de la Source ou sur le site internet de la commune.

TRIEL-SUR-SEINE Ateliers sciences pour les vacances

Jusqu'au 17 février, en dehors des week-ends, le Parc aux étoiles propose des ateliers quotidiens sur divers sujets scientifiques.



CCSTI PAREC AUX ETOILES

Auront par exemple lieu un atelier moulage de fossile ou sur la vie caché des arbres.

Comme pour chaque vacances scolaires, le Parc aux étoiles organise de nombreux ateliers sciences pour les enfants de 5 à 17 ans. Jusqu'au vendredi 17 février, en dehors des week-ends, un stage différent sera proposé par jour au prix de 5,5 euros.

L'atelier à 5,5 euros

Pendant l'atelier, un médiateur présente la thématique du jour, et chaque enfant repart avec un souvenir de sa journée, sous forme d'une maquette, d'un fossile, d'un dessin, etc.

Le vendredi 10 février par exemple, sera proposé l'atelier moulage de fossile. Ou encore le mardi 14 février, le rendez-vous du jour portera sur la carte du ciel.

Celui du jeudi 16 février proposera de découvrir la vie cachée des arbres. L'inscription est obligatoire sur le site internet du Parc aux étoiles et chaque atelier dispose de 12 places maximum.

Plus de renseignements
au 01 39 74 75 10 ou par courriel
à contact@parcauxetoiles.fr.

HOUDAN Exposition tout en couleur à l'office de tourisme

Du samedi 4 au mardi 28 février, l'Office de tourisme du pays houdanais expose les œuvres de Caroline Bessec. A travers ses peintures, mêlant graphisme et couleurs, l'artiste exprime « *ce désir de communiquer la lumière et l'optimisme que la couleur peut apporter* », indique le communiqué. Le vernissage de l'exposition, en compagnie de l'artiste, aura lieu le samedi 18 février à 14 h 30. Pour plus de renseignements, contactez le 01 30 59 53 86 ou rendez vous directement à l'office de tourisme.

ANDRESY Derniers jours pour l'exposition de Paul-Henri Raffalli

Jusqu'au dimanche 19 février, la Galerie des passions de l'espace Julien Green accueille Paul-Henri Raffalli en invité du mois. A travers ses œuvres, l'artiste andrésien dévoile son univers inspiré par le cubisme et le dadaïsme. L'entrée est libre aux heures d'ouverture de l'espace Julien Green. Plus de renseignements au 01 34 01 11 62 ou sur le site internet de la commune.

ROSNY-SUR-SEINE Première exposition pour Eric Garnier

La Passerelle accueillera la première exposition individuelle de l'artiste Eric Garnier. Près d'une vingtaine d'œuvres de l'artiste, principalement de la peinture mais aussi quelques sculptures seront présentées. Des réalisations aux styles variés allant de l'hyperréalisme aux croquis.

L'exposition est visible aux heures d'ouverture de la Passerelle, soit pendant les vacances de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h, du mardi au samedi. Plus de renseignements sur l'exposition au 01 30 42 80 60, et sur l'artiste sur son site internet à atelliereg.fr.

LES MUREAUX L'école de la nature s'expose

La Médiathèque des Mureaux accueille l'exposition *L'école de la nature* jusqu'au 26 février. Cette dernière, à travers des photographies de jardin pédagogique, poulailler, ferme, composteur, etc ; propose de découvrir comment la biodiversité s'invite au sein des établissements scolaires de la commune.

Cette exposition est présentée par l'Office du développement durable et est visible aux horaires d'ouverture de la Médiathèque. Plus de renseignements au 01 30 91 21 86 ou sur le site internet odd-seineaval.org

GARGENVILLE Concours de nouvelles

La médiathèque Paul Valéry organise un concours de nouvelles. Dans le cadre du projet *La nouvelle, le genre mal aimé de la littérature*, les participants ont jusqu'au lundi 20 mars à minuit pour rendre leurs écrits.

Ce concours est gratuit, ouvert à tous, sans limite géographique, aux personnes de plus de 16 ans. Le sujet et le genre littéraire sont libres mais la forme de la nouvelle doit être respectée et le texte ne doit jamais avoir été publié. Le vendredi 31 mars à 20 h 30 à la médiathèque, trois prix seront remis et les lauréats seront publiés. Plus de renseignements sur le site internet de la commune.

LIMAY

Portrait des lecteurs de la Médiathèque

Jusqu'au 1er mars, la Médiathèque accueille l'exposition *Portraits de lecteurs*. Cette dernière met en scène en photographie les différents lecteurs, usagers de la Médiathèque, avec leur livre ou pochette d'album préféré. Des photographies prises par Claude Bencimon : « *illusion garantie* » promet l'annonce de l'événement. D'entrée libre, l'exposition est visible aux horaires d'ouverture de la Médiathèque.

CONFLANS-SAINTE-HONORINE Un ancien de On ne demande qu'à en rire débarque

Thierry Marquet sera au Story-boat pour trois représentations de son one man show, Saignant mais juste à point.

Thierry Marquet donnera trois représentations de son dernier one man show au Story-boat. Avec *Saignant mais juste à point*, Thierry Marquet met à profit son sens de la répartie pour traiter, avec son air pince-sans-rire, de l'actualité et des nouveaux phénomènes de société.

Humour pince-sans-rire

L'humoriste est connu pour ses nombreux passages sur le petit écran et notamment dans *On ne demande qu'à en rire* de Laurent Ruquier.

Il a également obtenu de nombreux prix du public dans les festivals d'humour au cours des trois dernières années. La pièce sera jouée le vendredi 10 février à 21 h, le samedi 11 février à 20 h et le dimanche 12 février à 17 h. Le tarif est unique à 15 euros et la réservation est indispensable au 06 70 48 63 01. Plus de renseignements sur story-boat.com.

OFFRES D'EMPLOI*

• **Archiviste - 1poste (H/F)**
Mantes-la-Jolie - CDD 35 h - Maîtrise de l'alphabet, la lecture et la numérotation, utiliser l'outil informatique, permis de conduire obligatoire - Réceptionner les dossiers avant 9h30 - Contrôler la liste des dossiers reçus - Signaler les manques ou oublis éventuels - Vérifier la conformité des informations notées sur les listes d'archivage et les dossiers patients - Ordonnancer les dossiers sur les chariots à destination du site - Charger les chariots dans les camions.

• **Adjoint administratif - 3 postes (H/F)**
Poissy et Mantes-la-Jolie - CDD - 35 h - bonne maîtrise des outils informatiques - Rigoureux
Bonne présentation à l'accueil du public - Seconder les assistantes médico-administratives dans les tâches administratives Accueil des patients et des familles - Préparation des consultations, édition des listes et recherche des dossiers médicaux Classement des examens dans les dossiers des patients et scannage des documents extérieurs.

• **ATSEM Agent Territorial Spécialisé des Ecoles Maternelles - 3 postes (H/F)**
Mantes-la-Jolie - Emploi d'avenir secteur non marchand - CAP petite enfance indispensable et exigé
Accueillir les enfants et les parents en présence des enseignants - Aider l'enfant dans l'acquisition de l'autonomie - Surveiller la sécurité et l'hygiène des enfants - Réaliser des petits soins - Assister les enseignants dans la mise en oeuvre des activités pédagogiques - Aménager et entretenir les locaux - Assurer la transmission d'informations - Participer aux projets éducatifs - Accueillir les enfants en périscolaire (matin, midi et soir par roulement)

• **Agent de ménage - 1 poste (H/F)**
CDD temps plein - Bonnes conditions physiques - Honnêteté, fiabilité, discrétion - Gestion de l'urgence
Sensibilité aux questions d'environnement - Horaires de 9 h à 16 h - Réaliser les opérations courantes d'entretien du cadre de vie, du linge de maison ou de services domestiques (ménage, repassage, ...)

• **Assistant RH - 1 poste (H/F)**
Magnanville - CDD - 35 h - BAC RHC apprécié
Gestion de la paie - Préparer et mettre en oeuvre le calcul et l'éxécution de la paie - Préparer et mettre en oeuvre le calcul et l'éxécution de la paie par la saisie des éléments variables mensuels - Saisir les éléments de gestion administrative du personnel dans le SIRH (Système d'information de gestion des ressources humaines) - Gestion des dossiers et saisie de documents - Rédiger des actes administratifs (arrêtés, contrats, etc.) - Accueil physique et téléphonique des agents

• **Employé de service restauration - 1 poste (H/F)**
Richebourg - CDD - 35 h - Sans qualification - ou CAP/BEP obtenu, en recherche d'emploi depuis 6 mois - Ou BAC à BAC+3 obtenu, domicilié en QPV - Préparer les viandes et les poissons - Doser et mélanger les produits et ingrédients culinaires Cuire ou réchauffer les viandes, poissons, légumes,... - Dresser les plats pour le service (présentation, assemblage, finition ...) Effectuer l'entretien et le nettoyage du poste de travail, des ustensiles, des équipements ou de la cuisine

*Les offres concernent uniquement les jeunes de 16 à 25 ans révolus.

mission Locale DU MANTOIS
Centre Commercial Mantes 2
Bâtiment Le Cube - Allée des Médecins
78200 Mantes-la-Jolie
01 30 94 23 44 - accueil.mldumantois@gmail.com
Rejoignez-nous et partagez Abonnez-vous à ML Mantois

Retrouvez l'ensemble de nos émissions dans leur intégralité sur notre site www.lfm-radio.com et en vidéo sur notre chaîne Youtube RadioLFMOfficiel.

CHANTELOUP-LES-VIGNES Le Relais val de Seine, une entreprise à but « socio-économique »

Bâties sur un modèle économique très particulier, les entreprises du Relais font figure d'exception.

Malgré l'omniprésence de ses bornes, le réseau d'entreprise Le Relais reste pourtant bien méconnu. *Le Journal Local* est donc allé à Chanteloup-les-Vignes, à la rencontre de cette entreprise très particulière, fondée sur l'aide à l'insertion avant tout. Le réseau Relais, créé en 1984, est une société pas comme les autres, car son statut est celui d'une entreprise à but « socio-économique » : elle vise le profit social plutôt qu' économique.

Elle est aujourd'hui la première collectrice de textiles en France, et est intégrée au mouvement Emmaüs. Blanches, d'une hauteur d'environ deux mètres, en acier, les bornes des Relais font aujourd'hui partie intégrante de notre paysage urbain. Au nombre de 18 000 dans toute la France, on les trouve désormais dans presque toutes les villes. Mais peu savent vraiment ce qui se cache derrière ces grands conteneurs blancs.

« *La collecte a pour but de créer des emplois et d'aider les personnes éloignées du marché du travail à s'y insérer,* explique Floriane de Laubelle, chargée de développement au Relais val de Seine de Chanteloup-les-Vignes. *Nous sommes une entreprise d'insertion, c'est notre raison d'exister.* » Dans ce Relais, une centaine de personnes sont employées. Parmi elles, 50 % sont en contrat d'insertion, et sont suivies au minimum deux ans afin d'élaborer un projet solide.



LFM RADIO

Au Relais chantelouvais, l'insertion dans le marché du travail prime sur le profit.

Effragé, employée depuis plus d'un an au Relais val de Seine de Chanteloup-les-Vignes, a ainsi pu, au fur et à mesure de nombreuses réunions, établir un projet professionnel solide : « *Dès que je finis mon contrat ici, je vais faire une formation d'auxiliaire de vie* ». Un projet avec de grandes chances d'aboutir, puisqu'environ 65 % des employés en insertion professionnelle obtiennent un emploi moins de trois mois après la fin de leur contrat au Relais val de Seine.

C'est la collecte gratuite des vêtements qui permet à l'entreprise de se développer sur un tel modèle. « *Les tonnages de vêtements collectés se maintiennent. Heureusement, puisque c'est ça qui nous permet de faire de l'insertion professionnelle,* analyse la chargée de développement du Relais chantelouvais. *Ceci dit, il y a encore beaucoup de vêtements qui ne sont pas donnés, qui dorment dans les armoires, ou pire, jetés dans les ordures.* »

YVELINES Pourquoi l'arrivée de réfugiés crée-t-elle un climat de suspicion ?

L'association Accueil réfugiés 78 espère diminuer les appréhensions par la découverte de l'autre.



LFM RADIO

« C'est tout le travail de notre association de réduire la distance qu'il y a entre ces populations-là et les populations qui accueillent malgré elles », explique Denis Allard, bénévole de l'association.

La Matinale LFM a reçu Denis Allard, bénévole de l'association Accueil réfugiés 78, venu exposer la situation des réfugiés dans les Yvelines. Jeune, composée principalement d'habitants de la région, cette association humanitaire locale lutte contre l'exclusion des réfugiés.

Elle le fait par « *l'apprentissage du français, les relations humaines, l'écoute, l'accompagnement, l'organisation d'activités sportives, artistiques ou culturelles* », explique Denis Allard, l'un de ses bénévoles.

La distance entre refugiés et habitants contribuerait, selon lui, parfois a créer un climat de suspicion : « *C'est tout le travail de notre association de réduire la distance qu'il y a entre ces populations-là et les populations qui accueillent malgré elles* ». Il déplore également l'impossibilité pour eux de travailler (tant que la demande d'asile n'est pas validée, Ndlr) : « *La plupart du temps, ils ne parlent pas français, n'ont rien à faire, n'ont pas le droit de travailler de par la loi, et du coup, se trouvent en déshérence.* »

Loisirs | HOROSCOPE

Bélier : Tous les éléments sont réunis pour vous permettre de réussir. Cependant, vous fonctionnerez essentiellement sur le registre des émotions. Il s'agira donc de ne pas perdre le contrôle de la situation et de faire un effort d'adaptation.

Taureau : C'est une semaine un peu poussive qui vous attend... Côté professionnel, l'ambiance risque d'être électrique, car le comportement de certaines personnes vous agacera au plus haut point. Résultat : la concentration pourrait vous faire défaut...

Gemeaux : C'est le moment de vous investir ! Le Soleil et Jupiter sont à fond derrière vous. Profitez de cette manne céleste pour vous affirmer, faire preuve de volontarisme.

Cancer : Les planètes en Bélier pourraient vous donner l'impression d'être en compétition permanente avec vos collègues ou collaborateurs. Vrai ou faux, là n'est pas la question.

Lion : Vénus adoucit votre environnement et vous porte vers des actions de sympathie, de générosité et de compassion. Cette semaine sera dédiée aux autres, à votre entourage, à vos proches.

Vierge : Une semaine d'intériorisation, de réflexion. La pleine Lune vous encourage à vous mettre à l'écoute de vos ressentis et à essayer de trouver des réponses à vos questions existentielles. Libérez-vous de vos angoisses, prenez du recul sur les événements.

Balance : Le domaine sentimental sera une composante importante de votre semaine en raison de la présence de Vénus dans le secteur du couple. Impossible de ne pas parler d'éventuelles oppositions entre vous.

Scorpion : Semaine très chargée côté boulot, où l'on vous mettra la pression. Vous travaillerez d'arrache-pied, mais vous aurez l'impression que tout le monde s'en moque !

Sagittaire : Quelle forme ! Quelle efficacité ! Le Soleil, Vénus, Mars et Uranus font de vous la vedette de la semaine ! Un super dynamisme vous permettra de déplacer des montagnes. Avec tous ces influx prometteurs, vous ferez de véritables étincelles.

Capricorne : Les dissonances astrales vous donneront l'impression de devoir faire plus d'efforts pour moins de résultats ! Des perturbations familiales pourraient expliquer ce sentiment, mais cela ne durera pas, vous vous montrerez tout de même très productif.

Verseau : Très motivé, avec le Soleil et Mercure dans vos murs, vous montrerez à tous ce dont vous êtes capable. Il vous tiendra à coeur de faire valoir vos idées, de revendiquer une autonomie plus importante et de faire reconnaître vos compétences.

Poissons : Une petite baisse de forme créera un manque de motivation. Vous devrez fournir plus d'efforts, mais vous n'en aurez guère envie... Du coup, atteindre vos objectifs vous paraîtra plus compliqué que prévu. Ne baissez pas les bras, cela est passager.

par horoscope.fr

SUDOKU : niveau moyen

9		8						3
	3					1		6
		1	4	3	2		9	8
	7	9		5	4			2
	8	3	6		7		4	
		5		9		8		
	4	6			8			9
3	9			6	1	2	8	4
8				4	9			

SUDOKU : niveau difficile

			8		9			
7	5				6			
	6					5		1
		5			1		2	
	7							
					8		5	
4			9		3			
				1				
5				6			1	7

Les solutions de ces sudokus sont consultables sur la page Facebook de La Gazette en Yvelines. Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

METEO

Mercredi 7°/5°

Jeudi 4°/4°

Vendredi 2°/2°

Samedi 4°/3°

Dimanche 5°/3°

Lundi -1°/7°

Mardi 0°/8°

La Gazette en Yvelines
Journal hebdomadaire gratuit d'information locale

Directeur de la publication : Lahbib Eddaouidi

Journalistes : Loris Guémart, Damien Guimier, Lucile Giroussens.

Mise en page : Sébastien Dailleux

Site web : lagazette-yvelines.fr
Facebook : la gazette en Yvelines
Twitter : @GazetteYvelines

8 rue Porte aux Saints - 78200 Mantes-la-Jolie
Tél. : 09 54 82 31 88
redaction@lagazette-yvelines.fr
numéro ISSN 2431-1960

Le 1er janvier 2017
l'Opievoy
est devenu

Les Résidences
Yvelines Essonne

28 749 logements
16 633 en Yvelines
12 116 en Essonne
122 communes
7 agences de proximité

4 agences yvelinoises près de chez vous :
- **Mantes-la-Jolie**
- **Les Mureaux (Chanteloup-les-vignes)**
- **Saint-Germain-en-Laye**
- **Plaisir**

Les Résidences
Yvelines Essonne
Groupe ActionLogement